

Dimitri

Cher.e twitto.a,

Pourriez-vous répondre au questionnaire ci-dessous ? Vous n'êtes pas obligé de répondre à toutes les questions. Vous pouvez même reformuler certaines questions ou parler d'autres sujets, si vous le souhaitez. La longueur des réponses dépend de vous également.

Le but est de publier les réponses de différents twittos dans une revue universitaire en ligne : « Les cahiers du FORELL ». Merci beaucoup !

(échéance : avant l'année 2019)

Comment en être venu(e) à Twitter ? Avant Twitter, écriviez-vous ?

D'abord c'était mon compte pro, dont le but était de montrer au monde du travail que je m'intéressais à des trucs IT. Puis finalement, je me suis tourné vers les tweets d'humour en suivant quelques comptes qui ne faisaient que ça.

J'ai toujours écrit, ça a toujours été pour moi une activité épanouissante.

Considérez-vous Twitter comme une activité ludique ? Considérez-vous les tweets comme une forme d'expression artistique ?

Je considère que Twitter PEUT s'avérer une activité ludique si on sait par quel bout prendre la plateforme (et quel bout délaisser).

Et oui, sur de nombreux aspects, il y a de l'art et de l'expression dans ces tweets. Donc de là à parler d'expression artistique, il n'y a qu'un pas.

L'interactivité (réponses, citations, FAV/RT, discussions) est-elle un élément primordial de votre expérience sur Twitter ?

Oui elle l'était. Je ne postais pas des blagounettes pour ne pas être lu, ce serait comme raconter des blagues sous la douche le matin ça n'aurait eu aucun sens. De là à dire qu'un tweet non lu est un tweet perdu, ce n'est pas vrai. J'écrivais pour être lu, mais les « échecs » m'importaient peu.

Les discussions étaient quant à elles, réellement et fondamentalement essentielles. Une fois atteints les 800 abonnés, environ, je me suis rendu compte qu'en étant actif sur le réseau, je m'étais ouvert à des gens relativement voire super cool, et que je prenais un grand plaisir à échanger avec la plupart d'entre eux. Mais cela arrivait néanmoins avec son lot de mauvais échanges aussi..

Appréciez-vous particulièrement le fait de publier des textes très courts ? Les 140, puis les 280 caractères, sont-ils une contrainte ?

La contrainte crée le challenge et pousse à économiser sa salive. Les meilleures punchlines sont les plus courtes, celles qui font mouche comme un sniper qu'on n'aurait pas vu venir. Des fois on se rate

naturellement et la blague tombe à l'eau. Mais l'intérêt réside dans la recherche du mot juste, de la formulation adéquate, de l'efficacité. J'apprécie.

Que pensez-vous de la vitesse, voire de l'immédiateté des communications sur Twitter ?

Il y a un souci quant au flux de données énorme qui nous est imposée par la plateforme. Cela peut provoquer un manque de recul quant à l'information. Cela fait beaucoup appel à l'émotion pure dénuée de réflexion, au pathos – à infos instantanée, réaction instantanée. Et c'est rarement une bonne chose.

Êtes-vous séduit.e par le caractère plurisémiotique (texte, images, vidéos...) de Twitter ? Avez-vous l'impression d'exploiter les ressources de cette plate-forme, ou aimeriez-vous le faire si vous aviez les compétences techniques ou artistiques nécessaires ?

J'aurais aimé le faire plus si j'avais eu la motivation. J'avais eu quelques projets que je n'ai jamais abouti. Sinon, bah j'utilisais la vidéo des fois, les images souvent, les gif aussi et évidemment les mots. Je ne me suis jamais demandé si j'appréciais ce caractère car j'ai toujours pris ça pour acquis.

Nombre de mentions, nombre d'abonnés, comptes « surcotés » et « sous-cotés »... Quel est votre rapport à tout cela ?

Dès qu'on essaye de catégoriser des comptes en fonction de ce type de critères on finit par se rendre compte que dans la catégorie « sous coté » ou « gros compte » on trouve des comptes qui n'ont aucun rapport les uns avec les autres. Ces critères ne sont basés que sur des données statistiques issues de Twitter, qu'elles soient pures (le nombre de mentions, de partages) ou traitées en amont par la plateforme (les taux de conversion et j'en passe), ces données ne devraient intéresser que les marketeux. Mais dans un microcosme social, on a tendance à vouloir catégoriser, trier, histoire de savoir dans quelle case ranger les gens qui nous entourent et où se ranger soi-même. Le souci c'est que les chiffres ne devraient servir qu'à quantifier, pas à qualifier. C'est l'erreur que font certaines personnes.

Personnellement je ressentais une grande fierté quand tel site partageait mes blagues ou bien quand un de mes tweets marchait bien. Mais je faisais en sorte de ne pas « qualifier » les autres comptes à travers leurs propres « résultats ». Et au passage, de ne pas me qualifier aussi à travers mes résultats.

Pour finir sur ce sujet, c'est à force de quantifier qu'on fini par parler exclusivement de « comptes » et non plus de « gens ».

Comment vous situez-vous par rapport à l'aspect politique de Twitter, où le discours militant est très présent ?

J'ai vite taché de m'en éloigner. Twitter devait rester à mes yeux ludique.

La liberté d'expression et ses limites, l'originalité et le plagiat, sont deux objets de débat récurrents. Est-ce que ces sujets vous intéressent ? Quelles seraient vos idées sur ces questions ?

Je voyais beaucoup de gens se plaindre du plagiat ambiant ou du manque d'originalité de certains comptes. Je m'en moquais. Tant que j'avais encore des gens à suivre qui me faisaient rigoler ou rêver, les autres font bien ce qu'ils veulent.

Par contre sur le sujet de la liberté d'expression et ses limites, j'étais pas mal à cheval sur les gens qui s'en prenaient à d'autres directement en time line. Sous prétexte que unetelle était une AW, ce genre de truc. Des fois l'agresseur arguait que sa cible avait fait une saloperie à un ou plusieurs de ses amis, et cette attaque en règle via le réseau n'était qu'une vengeance. Des fois, l'agresseur arguait que sa place de troll était aussi naturelle ici que la place d'une AW et que personne ne pouvait rien leur reprocher. Et d'une certaine façon, ils avaient raison.

J'ai mis beaucoup de temps à arrêter d'intervenir frontalement face à ce genre d'altercations.

Twitter vous apporte-t-il aussi de l'agacement, de la déception, de la frustration ? Ou encore de la lassitude ? Ces sentiments négatifs pourraient-ils l'emporter sur le plaisir pris à tweeter ? Avez-vous songé à arrêter de twitter, voire à désactiver votre compte ?

Principalement le point su-cité sur les trolls, la violence verbale ce genre de choses, m'ont poussé à désactiver mon compte il y a 3-4 mois. Agacement, frustration, lassitude, ont fait que les moments cool passés sur Twitter ne faisaient plus le poids sur les moments négatifs.

Avez-vous envisagé, ou envisagez-vous, votre avenir sur Twitter ?

Actuellement, je n'envisage pas « d'avenir » sur un quelconque réseau social. Je traine mes guêtres sur Quora, les gens s'y inscrivent avec leurs vrais noms et prénoms, ils se vouvoient, la modération est drastique, le site en lui-même possède un but factuel (poser des questions et répondre à d'autres) dont il est difficile de s'éloigner. Tout cela crée un cadre rassurant pour moi qui sors de 2 ans de Twitter intensifs. Cela me permet de continuer à me sociabiliser sur la toile, mais sans prise de tête, sans volonté d'en faire plus ou moins, et si un jour je ressens de nouveau des sentiments négatifs sur ce réseau, je sais très bien que je suis capable de partir sans problème.

Je gère.